



VALORISER AVEC DES OVINS DES RESSOURCES PÂTURABLES DÉLAISSÉES

Sur le contreforts du Massif central, leurs ovins tirent une part de leur alimentation de ressources semi-naturelles diverses. S'adaptant à la fois à leurs goûts et à leur milieu spécifiques, Cédric et Stéphane développent deux systèmes de travail bien différents.



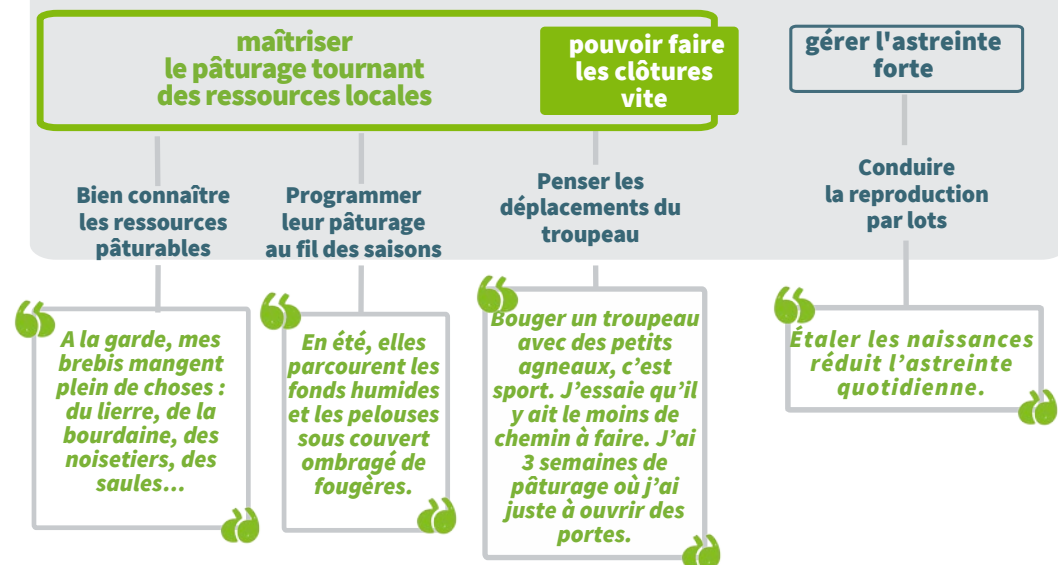
IMPACTS / TRAVAIL

- Un pâturage tournant : plus la ressource est diversifiée, plus il devient technique
- Une bonne connaissance des différentes composantes de la ressource pâturable
- Une prise en compte des contraintes de manipulation du troupeau (parc à parc).
- Gestion par lots homogènes avec au moins deux périodes d'agnelage, qui nécessitent une grande rigueur dans la mise à la reproduction.

SAVOIR-FAIRE & PRATIQUES CLÉS

Le B.A BA :

Emmener un max d'agneaux "au bout" en utilisant d'abord la ressource présente



Leurs choix :

- **Deux organisations** : Cédric fait hiverner ses brebis dehors. Stéphane les rentre en bergerie fin novembre. 2 périodes d'agnelage et 2 lots chez Stéphane pour répartir le travail. Agnelages en 5 lots chez Cédric pour maximiser l'utilisation d'une bergerie devenue trop petite. En cours d'évolution vers 2 lots avec un agnelage plus précoce pour que la pousse de l'herbe coïncide mieux avec les besoins des agneaux.
- **Différentes formes d'appel au travail collectif** : Stéphane s'entraide (sur 25 j/an) avec d'autres éleveurs pour les foins et pour aller garder les animaux qui pâturent des ressources délaissées hors de la ferme sur des espaces non clôturés. Cédric fait venir son foin. Chez lui, le travail est pensé globalement avec sa compagne Stéphanie, en complémentarité avec les autres ateliers (petits fruits, maraîchage) de la ferme. Ils salariaient jusqu'à une douzaine de personnes en périodes des récoltes.



ZOOM / Pâturage au fil des saisons et selon les ressources

Programmer le pâturage permet de planifier les mouvements des animaux et la consommation des végétaux au fil des saisons, en pensant le devenir de la ressource à long terme :

- au printemps et en automne, les brebis de Cédric pâturent en mode tournant les prairies permanentes et dépriment les surfaces d'été (en particulier les molinies dans les fonds humides),
 - en été, elles parcourent les fonds humides et les pelouses sous couvert ombragé de fougères maîtrisées,
 - en hiver, sur un 1er tour dans les landes, elles mangent les stocks sur pied de la pousse herbacée du printemps/automne et entament les bruyères. Elles y reviennent pour un 2è tour en hiver où la bruyère reste appétente. Des fourrages plus fins (foin, luzerne) complètent la ration.
- Des sécurités sont planifiées, qui seront mises en jeu, ou pas : si le printemps est sec, les brebis iront chercher la pousse dans les landes sans hypothéquer la consommation d'hiver (l'herbe aura le temps de repousser et les bruyères sont peu consommées à cette saison). Si l'été est trop sec, Cédric utilisera des zones de défriche où les feuilles constituent un fourrage de report. La bergerie constitue l'ultime sécurité.



2 FERMES 2 LOGIQUES

CHEZ CÉDRIC ET STÉPHANIE

CORRÈZE

1,5 UTH*

110 ha de SAU

250 brebis,

myrtilles sauvages,

maraîchage et

transformation

(en agriculture biologique)

CHEZ STÉPHANE

CORRÈZE

1 UTH*

48 ha de SAU

accès à des espaces

pâturables délaissés

260 brebis

(en agriculture biologique)

POINTS COMMUNS

. Pâturage tournant : les animaux reviennent pâturer chaque parc dans un intervalle de temps qui peut-être de plusieurs mois ou de quelques semaines.

. Volonté de réduire les charges : la valorisation par le pâturage de ressources semi-naturelles présentes sur l'exploitation ou localement, est préférée à l'achat.

. Un travail d'astreinte important, autour des animaux.



LA DÉMARCHE

LE TRAVAIL QU'ON AIME, LE SENS QU'ON Y MET ET UNE CERTAINE LIBERTÉ

“ Bien penser le dimensionnement. Cédric. ”



Tunnel-bergerie d'hiver chez Stéphane.

EN SAVOIR +

Autres productions du projet <http://transae.civam.org/>

Civam Limousin,
05 55 26 07 99



- UTH : Unité de travail humain
- SAU : surface agricole utile
- SFP : surface fourragère principale
- MS : matière sèche
- UGB : unité de gros bovin

Quel regard portez-vous sur votre travail dans ce système ?

S : Par rapport à quelqu'un qui travaille 35h la semaine et qui doit attendre le week-end pour le perso, moi j'ai retapé ma maison en pleine semaine. Si je veux faire mon jardin, j'y vais 2 heures quand je peux.

Quelles étaient vos préoccupations au départ ?

C : Je me suis installé pour ne pas être salarié, pouvoir continuer à travailler sur la ferme où je passe beaucoup de temps depuis mes 15 ans [...] Il y a de l'astreinte toute l'année. L'idée c'est d'y passer le moins de temps possible et d'être organisé pour avoir du temps pour les autres ateliers [...] c'est qu'il n'y ait jamais deux ateliers qui se superposent en termes de pics de travail, mais que les creux se superposent ! Le calendrier a été calé dès le début avec des périodes de vacances : par exemple, fin juin, quand le dernier semis des carottes est fait, on peut partir une semaine

Qu'appréciez-vous le plus dans votre travail aujourd'hui ? et au quotidien ?

C : C'est d'abord être là, dans ce milieu, surtout au petit matin, cette immersion dans le paysage. Vendre de la viande dont je sais qu'elle a été bien produite et que les animaux qui la donnent ont bien vécu, sans avoir été trop sollicités, c'est aussi très satisfaisant.

Y-a-t-il des points que vous aimeriez améliorer ?

S : un bâtiment pour ranger le foin, plutôt que mes tunnels étriqués. J'ai un dossier à faire, mais je n'aime pas le travail administratif. J'ai sollicité l'aide d'un voisin pour cela. Et peut-être développer les possibilités de garde destroupeaux sur les espaces pâturables délaissés, en groupements pastoraux.

C : Je n'ai plus envie de forcer les animaux, je veux leur laisser du temps pour faire leur croissance. En même temps, je leur demande beaucoup - trop peut-être - en terme de rusticité.

L'étape-clé (ou la plus délicate) dans votre parcours en terme de travail ?

C : Quand j'avais trop d'animaux. je suis monté à 250 bêtes. Le boulot suivait ! Elles étaient moins bien nourries avant les agnelages, ça m'échappait un peu. Très inconfortable ! Là, je suis descendu à 210. Le plus délicat, c'est de bien penser le dimensionnement : il y a beaucoup d'inertie. Et savoir jusqu'où aller dans l'écrasement des charges.

S : Les deux dernières années ont été compliquées avec les sécheresses. Et on risque souvent d'avoir des étés secs à l'avenir.

RÉSULTATS SUR...

... LE TRAVAIL

- Jusqu'à 10 h/jour d'astreinte pendant les agnelages et une pointe de travaux de saison du 1er juin au 15 juillet.
- 60 h Travaux d'astreinte / UGB / référence Idèle ovin viande spécialisé : 32 h TA / UGB
- 0,7 jr Travaux de saison / ha SAU // référence Idèle ovin viande spécialisé : 1,3 j TS / ha
- Stéphane et Cédric répartissent les naissances grâce à la conduite en lots (5 lots puis bientôt 2 chez Cédric, 2 périodes chez Stéphane).
- Ils sont équipés de clôtures légères pour pouvoir faire des parcs rapidement.

... LES PERSONNES

- Ancien berger, Stéphane apprécie la garde : "monter à la journée avec un livre".
- Cédric et sa compagne Stéphanie apprécient de vivre avec sa compagne Stéphanie dans un milieu naturel riche et d'y mener des ateliers diversifiés : ovins, myrtilles, maraîchage et accueil.
- Tous les deux tiennent à conduire leurs agneaux au bout en valorisant des espaces naturels délaissés par l'agriculture intensive et en achetant peu : foin chez Cédric, concentrés chez Stéphane. Stéphane vend toutefois ses agnelles qui ne servent pas au renouvellement.

... LES CHIFFRES

- Coût alimentaire d'autant plus réduit que l'alimentation vient du pâturage.
- Coût de concentrés : donnée variable suivant le mode d'engraissement (à l'herbe à l'auge).
- Charges réduites : très peu ou pas de mécanisation.
- Un résultat social à 36 000 €/UTH (chez Stéphane) pour rémunérer son travail, payer ses cotisations sociales et augmenter ses fonds propres.
- Pour que le système cultive la performance économique ; veiller que l'écrasement des charges ne détériore pas le produit.

Rédaction : Romain DIEULOT, Sophie CHAUVAT, Linda DUPERRAY, Lucille PITON.
Mise en forme : Agata Communication et Jean-Marie LUSSON
Impression sur papier recyclé avec encres végétales

Réseau Civam
58, rue Regnault 75013 Paris
Tél : 01 44 88 98 58 / contact@civam.org



AVEC LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU COMPTE D'AFFECTATION SPÉCIALE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL